

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration: 5 695 Durocher, OUTRÉMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8 3 2 1

SCENE QUI AMUSE CEUX QUI NE DEMENAGENT PAS

UN
PREMIER
M
A
I



T
R
I
S
T
E
M
E
N
T
C
A
I

L'HOMME. — C'est d'ta faute si on "exhibite" nos "fournitures" aux curieux. T'aimas trop à changer d'voisines. T'es si mauvais caractère.
 LA FEMME. — Tu n'sais pas c'que tu dis. Si tu travaillais, notre propriétaire nous aurait pas obligé de faire prendre l'air à not' paillasse.
 LES DEUX P'TITS GARS. — Poupas et mouman se chicanent toujours quand on a une chance de s'promener en auto.
 LE CHAUFFEUR. — Allons, allons, faites la paix et dites-moi où vous allez vous nicher. J'fais pas un pique-nique.

LESEZ DONC "LE CANARD," C'EST BEAUCOUP PLUS AMUSANT QUE DE DEMENAGER TOUS LES ANS

LES ECHOS DU "CANARD"

AMOS

Lévika et F... ne faites pas pas tant vos fraîches quand vous sortez avec L... et F... Il n'y a pas de quoi se pâmer — Cécile, sais-tu qu'il faut être populaire pour être "reine"? — L... est-ce la nouvelle coiffure de Paris que tu veux mettre en vogue à Amos? — O. B..., ton chapeau de paille est-il à la mode de New-York? — Irène et Gaby, avez-vous oublié quelque chose à Montréal? — Marie-Ange, tu fais fureur avec ton chapeau rose — La "gang", comment avez-vous aimé votre veillée le soir de la glissoire?

DRUMMONDVILLE

René D., pourquoi es-tu si jaloux de ta blonde? — Emérentienne, quand vas-tu retourner chez miss E...? — Claire, ne sois donc pas si excitée quand tu vas en machine avec ton beau B... — Rose F... fais pas ta fraîche avec ton petit "caluron" blanc.

FARNHAM

On dit que Baptiste veut acheter la vache de H... parce qu'il aime beaucoup le fromage — P. E. G... ne blâme pas ton ancienne flamme si ton singe est sur "Le Canard" — Albertine, est-ce vrai que tu dis que W. S... de Tigusse? Alors, achète-toi un frigidaire pour en conserver un — Cécile L... dit qu'elle préfère le Chevrolet aux autres chars — Jeanne, peux-tu nous dire si Roméo est plus amoureux que Lionel? — Albert et Emile, parlez-nous donc de votre voyage à Montréal. Était-elle fine? — Arthur, la lune t'a vu un samedi soir et R... n'a pas aimé ça. — Romulus R..., quand on ne sait pas baver, on met une bavette pour ne pas se salir et salir les autres — Romulus, comment aimes-tu aller à l'hôtel de ville rétracter tes malicieux racontars et demander pardon publiquement pour le mal que ta mauvaise langue a fait?

LONGUEUIL Annex

A. S... tu n'as pas de coeur si tu sors encore avec L... car elle rit de toi — Anna, aimes-tu ça te promener en truck avec Léon?

ROBERVAL

Jean-Chs a changé de "parking". P... watch out! — Depuis qu'elle est revenue de Montréal, le parjer de Rose-Annette est changé — Paulette L... sais-tu que tu te crois vraiment une Américaine? — Armand G... te maries-tu bientôt? — Pitou, tu, as bien de la vogue à Roberval? — Yvette, comment as-tu aimé l'oeuf d'Armand? — Philippe, sais-tu que tu engraisse, tu es bon à marier.

TROIS-RIVIERES

On dit que Simone a un petit pied mignon, elle chausse le même point que Valmore et il lui a passé les siens.

BEAUHARNOIS

Cécile, quand vas-tu te battre avec D. B... au coin de la rue H...? — Bébé, tu as l'air de bien t'accorder avec la vieille fille? — Arthur F., est-ce que Mousse s'aperçoit que tu lui fais manger de l'avoine? — Hector, pourquoi as-tu honte d'aller aux vues à Beauharnois avec Béatrice?

SOREL

On dit... qu'à la manufacture Lesner, en présence des inspecteurs, on a fait travailler les filles après les avoir changer de moulin et l'on prenait leur temps — On dit... que ces petits trucs ont peut-être pris les inspecteurs par surprise à Longueuil mais qu'ils ne se laisseront pas prendre une deuxième fois à Sorel — On dit... que plusieurs jeunes filles ont

CHOMEUR INDEPENDANT

(Concours No 1)



Jim est sans ouvrage depuis longtemps, et parcourant les annonces des journaux, il y voit l'annonce suivante: "Serre-freins demandés au C. N. R."

Il s'empresse de se rendre au bureau où on lui indique l'endroit où il devra passer un examen.

Il se rend donc à l'endroit indiqué, s'engage dans le couloir, et arrivé à la chambre où était le médecin de la Compagnie, il entre tout droit.

— Aie, dit le médecin, il y a un ici... attends à la porte jusqu'à ce que je sois prêt à t'examiner.

Quinze minutes après, le médecin ouvre la porte et dit:

— Tu peux entrer maintenant.

— Vous pouvez bien aller chez le diable, je vais aller au C. P. R.

QUISTIT.

TOUT COMME SON MARI

(Concours No 1)

Une veuve examinait la collection d'un marchand d'oiseaux; celui-ci recommandait un certain perroquet.

— Madame, voici le plus intelligent, seulement il a la facheuse habitude de faire un vacarme infernal s'il n'a pas sa nourriture à la minute réglée.

— Je prends l'oiseau, répond la veuve, il me rappellera mon cher défunt.

TREBLA.

ENTENDU CHEZ UN DENTISTE

(Concours No 1)

Une vieille femme allait pour la première fois de sa vie chez un dentiste pour se faire extraire quelques dents.

— Voulez-vous que j'emploie le gaz? lui fut-il demandé?

— Certainement, répliqua-t-elle avec conviction, je ne veux pas que vous me travailliez dans la bouche, à la noirceur!

BLANDINE.

reçu des instructions pour savoir comment répondre aux inspecteurs afin de conserver leur position — On dit... que la "Lesner" n'est pas satisfaite d'un profit de \$900.00 par semaine. C'est pourtant beau en temps de crise — On dit... que le ministre de la Marine doit faire un petit voyage de quelques mois sur le bateau du gouvernement avant les élections — On dit qu'un certain haut fonctionnaire de la marine est venu se pavaner à Sorel en prévision d'un futur changement de ministre. Il vaut mieux prévenir que guérir — C..., est-ce vrai qu'un certain échevin de Sorel a déjà en poche le contrat de l'électricité pour le nouveau collège de Sorel? — E. C... dit que Charlotte chausse des sept. Est-ce vrai, Robert? — Claire T..., as-tu fait un nouveau cavalier à Pâques? — Elzéar, pourquoi ne vas-tu plus veiller chez G...?

BEDFORD

Rhèa, ça pique? Tu es les avant qu'ils circulent dans Bedford. — Eva, à quand ta prochaine "date" avec Lewis? — Isola, penses-tu toujours à M...? — Lorraine, est-ce ton dos que tu voulais faire paraître dans "La Presse"? — Léopold, n'oublie pas ton mouchoir lorsque tu sortiras avec une certaine jeune fille. On dit qu'elle a un vilain rhume. — On dit que P... se donne de l'importance depuis que son gérant est parti pour l'Angleterre.

MADAME ST-LUC

MEDIUM ET CARTOMANCIENNE RENOMMÉE

...peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir — rapproche les déunis et répand autour d'elle le bonheur. Nous tirons le thé, aussi.

1246, rue LABELLE, MONTREAL, Qué. — de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

**A
L
O
U
E
T
T
E**

*Bon
tabac
naturel*

Comme il faisait les délices des fumeurs du bon vieux temps! Ils aimaient son arôme, sa richesse, sa douceur. L'on cultive ce même bon tabac aujourd'hui, pour vous, mais il est meilleur, plus riche, plus agréable maintenant que jamais, sous le nom de Alouette—le produit de la belle province de Québec.

*Conservez
les Cartes
Gagnantes*

10¢

LE TABAC À PIPE ALOUETTE EST LE CHOIX DES CONNAISSEURS



La Cie B. Houde Limitée, Québec



IL SIFFLAIT FORT

(Concours No 1)

Une bonne femme se présente à un guichet de chemin de fer.
—Donnez-moi un billet, pour X...
L'employé.—C'est une piastre et demie.
Le femme.—Une piastre et demie, vous me donnerez bien ça, pour une piastre, c'est bien assez.
—Eh! madame, on ne marchande pas ici, nous avons nos tarifs et...
—Vous êtes bien fier, vous, vous ne voulez pas de mon argent, gardez-le votre billet.
Et elle s'en va.
Au moment où elle sortait de la station, le sifflet de la locomotive, prête à partir, déchira l'air.
La bonne femme secoua la tête.
—Siffle tant que tu voudras, je ne te donne pas plus.

OUISTITIL.

:o:

DES POULES INTELLIGENTES

(Concours No 1)

Un homme, qui était renommé pour ne jamais payer son loyer, déménageait souvent.

Mais il pouvait cependant, se vanter d'avoir un poulailler bien garni, qu'il lui fallait aussi déménager et installer à chaque place nouvelle.

Sa procédure pour déménager ses volailles était de leur attacher les pattes.

Au bout de quelque temps, les poules devinrent tellement habituées à se faire déménager que, quand notre homme entra dans le poulailler avec des cordes, elles se jetaient sur le des et attendaient, les pattes en l'air.

BEBETTE.

:o:

PERDAIT-IL SA JOB ?

(Concours No 1)

—Veux-tu travailler?
—Oui.
—Mon patron a besoin d'un type dans ton genre pour faire le fou dans le magasin.
—Est-ce qu'il te met à la porte où s'il veut nous garder tous les deux?

PAULINE.

POURQUOI DEMENAGEZ-VOUS?



En se promenant de par les rues de Montréal, notre "reporter" s'est amusé à pénétrer dans les logis où il y avait à la porte, une affiche "A LOUER." A la question... Pourquoi déménagez-vous? Un homme ou une femme répondait:

PARCE QUE... depuis un an, ma tendre épouse a visité toutes les commères du quartier et elle a assez de cancons pour les colporter dans un autre quartier.

PARCE QUE... mon mari n'aime pas la taverne du coin et que le boucher, l'épicier et le propriétaire sonnent trop souvent à notre porte. Il ne sait plus quoi leur répondre.

PARCE QUE... les punaises nous empêchent de dormir et les coquerelles nous dégoutent de manger. On dirait que la maison leur appartient.

PARCE QUE... j'ai été obligé de vendre mon auto et que les voisins se demandent où il est. Ce n'est pourtant pas de leurs affaires.

PARCE QUE... le cavalier de ma fille demeure en face de chez moi et qu'il ne veut pas de moi comme belle-mère. Je ne suis pourtant pas si laide que ça.

PARCE QUE... le propriétaire trouve qu'on a trop d'enfants. Ça fait dix ans que je suis son locataire et je n'ai que douze enfants. C'est pourtant du... home made.

PARCE QUE... ma voisine me refuse toujours de me prêter sa balayeuse électrique. Ma prochaine voisine sera peut-être plus... "accueilleuse."

PARCE QUE... mon laitier n'est pas assez joli pour me plaire. C'est un peigne, il me fait payer le lait... qu'il devrait me donner. Sans ça...

PARCE QUE... mon échevin n'a pas voulu me donner une "job" et, dans un autre quartier, un autre salarié de Concordia saura bien me sortir du secours direct.

PARCE QUE... moi, pour être franc, je n'ai pas payé mon propriétaire depuis un an et que tout le monde du quartier que j'habite me connaisse comme étant une mauvaise paye. C'est la raison de plusieurs, je crois.

C. POSSIBLE.

:o:

DES LARMES INUTILES

(Concours No 1)

Il avait été amené devant le juge sous une accusation de vol. Comme il n'avait aucune défense à offrir le juge lui demanda:

—Avez-vous été déjà en prison?

—Jamais, votre honneur, dit le prévenu en éclatant en sanglots.

—Eh bien! ne pleurez pas, répondit paternellement le juge, vous allez y aller.

BRIND'AMOUR.

20 ANS D'EXPERIENCE dans l'art de découvrir l'avenir, vous dira aussi bien en affaire qu'en amour. Appointment: 9 a.m à 9 p.m.

Mme OLIVE, 1466, rue St-Urbain - MONTREAL

Tél.: LAncaster 2508

POUR VOS
CLICHÉS
et **DESSINS**
TELEPHONEZ
Marquette 4549
NATIONALE
LA PHOTOGRAVURE
LIMITÉE
59 ST-CATHERINE OUEST - MONTREAL

LISEZ ET PENSEZ

Professeur ROBERT

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste

Vous dira l'initial du garçon que vous aimez le mieux, et de celui qui vous aime le plus. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie, et sur votre destinée par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairé. Ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour, vous dévoilera vos secrets les plus intimes, vous fera réussir en amour comme en affaires. Etonnant dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas! Strictement confidentiel. Consultation: de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

165 Sherbrooke Est, près St-Denis
Montréal.



CONTE DU "CANARD" L'ACIDE CARBONIQUE

C'était un vendredi soir, le dernier jour que je passais en Amérique, peu d'heures avant de m'embarquer, car la "Touraine" partait dans la nuit, à trois heures.

A une table voisine de celle où je dinais, dinaient aussi deux dames ou plutôt, comme je l'appris par la suite, deux jeunes filles, dont une vieille.

Ou même, pour être plus précis, une miss et une demoiselle.

La miss était Américaine, jeune et très gentille. La demoiselle était Française, entre deux âges, et plutôt vilaine.

La miss avait, entre autres charmes, deux grands yeux noirs très à la rigolade. La demoiselle s'agrémentait de deux drôles de petits yeux tout ronds, de véritables yeux d'outarde (Bornibus.)

Toutes deux parlaient français, la demoiselle très correctement (parbleu! c'est une institutrice); la miss avait un accent et des tournures de phrases d'un comique ahurissant.

Je prêtai l'oreille...

(Je prête assez volontiers l'oreille, fâcheuse habitude, car, un de ces jours, on ne me la rendra pas, et je serai bien avancé!)

O joie! Ces deux dames parlaient de la "Touraine" en termes qui ne laissaient aucun doute... J'allais les avoir comme compagnes de route.

Toute une semaine à voir, plusieurs fois par jour, les grands yeux noirs à la rigolade de la petite miss!

Tout de suite, j'espérais qu'on enverrait la vieille outarde au lit, de bonne heure, alors que très tard, la petite miss et moi, nous dirions des bêtises dans les coins.

Cependant, se poursuivait la conversation des deux dames.

L'outarde était d'avis qu'on allât tout de suite après dîner au paquebot et qu'on se couchât bien tranquillement.

Miss Minnie, car enfin, voilà deux heures que je vous parle de cette jeune fille sans vous la présenter, miss Minnie disait d'un air résolu:

—Oh! pas tout de suite, coucher! Allons faire une petite tour, avant embarquer!

On ne dit pas une petite tour, mais on dit un petit tour.

—Pourtant on dit la tour Eiffel.

—Ce n'est pas la même chose. Dans le sens de monument, **tour** est du féminin; dans le sens de promenade, ce mot est masculin.

Les questions de philologie m'ont toujours passionné, et je crois détenir en cette partie, quelques records.

—Pardon, mademoiselle, intervins-je, la règle que vous venez de formuler n'est pas sans exception. **Tour**, dans le sens du voyage, n'est pas toujours masculin.

Les yeux de l'outarde s'arrondirent encore, interloqués.

—Il est masculin pour tous les pays, sauf le Cantal, le Puy-de-Dôme et la Haute-Loire.

Du coup, ces dames eurent un léger frisson de terreur. J'étais, sans nul doute, un fou, peut-être furieux, si on le contrariait.

—Parfaitement! insistai-je. Ainsi, l'on dit le tour de France, le tour du monde, mais on dit la tour d'Auvergne.

Ma compatriote s'effondra de stupeur, mais j'eus la joie de voir que Minnie, en bonne petite humoriste yankee, s'esclaffait très haut de mon funny joke.

Alors, nous voilà devenus des camarades.

On fit un petit tour dans quelques roof-concerts, on but des consommations exorbitantes et, finalement, on s'échoua, près du port, dans une espèce de café français, où une clientèle assez mêlée tirait une tombola au profit d'un artiste.

Minnie gagna douze bouteilles de champagne, qu'elle n'hésita pas à faire aussitôt diriger sur sa cabine.

Pas plutôt à bord, elle tint à constater la valeur de son breuvage. Vous me croirez si vous voulez, il était exquis et de grande marque.

(Rien ne m'ôtera de l'idée qu'il ne fût le fruit d'un larcin.) Comme toutes les Américaines, Minnie adore le champagne, mais pas tant que son institutrice.

La vieille outarde se chargea, à elle seule, de faire un sort aus trois quarts de la bouteille.

Minnie était indignée. Elle me prit à l'écart.

—Est-ce qu'elle va boire toute ma champagne, cette vieux chameau! Tâchez à lui faire une bonne blague pour qu'elle est dégoûtée de cette liquide.

—Si je réussis, miss, que me donnerez-vous?

—Je vous embrasserai.

—Quand?

—Le soir, sur le pont, quand tout le monde sont en allés coucher.

—Et vous m'embrasserez... bien?

—Le mieux que je pourrai!

—Mazette! espérai-je.

Dès le lendemain matin, devant l'institutrice, j'amenai la conversation sur le champagne.

—C'est bon, c'est même très bon; mais il y a certains tempéraments auxquels l'usage du champagne peut être nuisible et même mortel.

—Ah! vraiment? fit la vieille fille.

—Mais oui. Aussi, vous, mademoiselle, vous devriez vous méfier du champagne. Ça vous jouera un mauvais tour, un jour ou l'autre.

—Allons donc!

—Vous verrez... C'est de ça qu'est morte Mme Beecher-Stowe.

J'avais mon plan. Une vieille plaisanterie, faite jadis à Chincholle au cours d'un voyage présidentiel, me revenait en mémoire.

Le docteur Marion, dont je n'hésite pas à mêler le nom à cette plaisanterie du plus mauvais goût, me fournit une petite quantité d'acide tartrique et de bicarbonate de soude.

A sec, ces deux corps ne réagissent point sur l'autre. Dis-sous, ils se décomposent; l'acide tartrique se jette sur la soude avec une brutalité sans exemple, chassant ce pauvre bougre d'acide carbonique qui se retire avec une vive effervescence, à l'instar de ces maris trompés qui claquent les portes pour faire voir qu'ils ne sont pas contents.

C'est ce mécontentement bien naturel de l'acide carbonique que les fabricants d'eau de seltz utilisent pour produire leurs eaux gazeuses.

Où plaçai-je ces deux poudres?

Ici, il me faudrait employer l'ingénieux stratagème auquel eut recours naguère George Auriol pour éviter les mots shocking.

Malheureusement, je n'ai pas, comme ce jeune maître, un joli bout de crayon attaché à ma lyre. La seule ressource me reste donc la périphrase.

Je plaçai mes produits chimiques au fond d'un vase d'ordre tout intime à l'usage coutumier de la vieille outarde, et j'attendis.

Le lendemain, je m'amusai beaucoup au récit du docteur.

Dès le matin, elle l'avait fait mander, et, folle de terreur, lui avait raconté son étrange indisposition.

—Ça moussait! ça moussait! Et ça faisait pschi, pschi, pschi.

—N'auriez-vous pas bu des boissons gazeuses, hier? demanda-t-il.

—Si, du champagne.

—C'est bien cela. Vous ne pouvez pas digérer l'acide carbonique. Ne buvez plus ni champagne, ni soda, ni rien de gazeux.

Minnie trouva la farce à son goût. Elle me récompensa en m'embrassant le mieux qu'elle put. Et quand les Américaines vous embrassent du mieux qu'elles peuvent, je vous prie de croire qu'on ne s'embête pas.

K. NORD.

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 60 par leçon. Pour renseignements, écrire à :

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est.
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE

DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES

LE PALAIS DU LIVRE, 4774, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL



POUR SE DISTRAIRE

(Concours No 1)

Quelle différence entre une pendule et une couturière?
—Tous les deux font marcher les...aiguilles.

—Quelle différence entre une panthère et une belle-mère?
—La panthère "est tachetée par la nature" et la belle-mère "est à jeter par la fenêtre."

Un touriste, à Cacouna, voyant se baigner une dame fort maigre s'écrie:

—On a bien raison d'appeler ça... la saison des os.

Quelles sont les deux choses les plus dures qu'il soit au monde?

—Le coeur d'un avare et la tête d'une femme.

—Pourquoi les marins aiment-ils tant le Champagne?

—Parce qu'il fait beaucoup de... mousses.

—Pourquoi les frotteurs aiment-ils la musique?

—Parce qu'ils y trouvent un do, mi, si, la, sol, fa, si, la, si, ré (un domicile à sol facile à cirer).

Les radis ont un grand poids dans la balance de la justice, ils sont toujours... crus.

—Quelles sont les villes qui se conserveront le plus longtemps?

—Toutes celles qui sont dans la Grèce (graisse).

—Quelle est la chose qui commence par la fin (faim)?

—Un bon repas.

—Quelle est la ville de Belgique la plus légère?

—La ville de Liège.

—En quel temps les priseurs usent-ils le plus de tabac?

—Quand ils ont diné (dix nez).

—Quel est le Prince qui doit se gratter le plus?

—Le Prince de Galles.

TOINON.

BLAGUES D'UN NOIR

(Concours No 1)



Alice — J'étais tellement émue, que je ne sais pas combien de fois il m'a embrassée.

Denise — Comment, tu ne le sais pas? Et dire que cela se passait sous ton nez.

Le juge — Vous êtes toute de noir vêtue, vous avez donc perdu votre mari?

La dame — Non, monsieur le juge, mais j'aime à me camoufler en veuve.

La visiteuse — A quelle heure prenez-vous votre dîner?

Le petit garçon — A midi juste. Mais lorsque nous avons de la visite, nous attendons toujours qu'elle soit partie.

L'ami — Votre fils a une grande soif de la science.

La maman — Oui, il tient sa soif de son père et sa science de moi.

—Comment... vous autres, des jeunes mariés, vous vous battez déjà?

—Oui, nous sommes dans notre "lutte de miel."

Le médecin — Lorsque l'accident est arrivé, vos dents ont-elles claqué dans votre bouche?

Le patient — Elles n'étaient pas dans ma bouche, docteur, mais dans un verre d'eau.

Le client — Docteur, venez vite à la maison, ma femme ne peut plus ouvrir la bouche.

Le médecin — Alors, de quoi vous plaignez-vous?

—Quel est le jour le plus savant de l'année?

—Le 7 août (le sait tout).

Irène — Sais-tu que Emile n'a pas de goût.

Denise — Je ne trouve pas, il m'a dit que j'étais la plus jolie fille de la terre.

Louis — Tiens, bonjour. Comment vont les affaires?

Rémi — Si tu me promets de ne pas essayer de m'emprunter de l'argent je vais te dire qu'elles sont bonnes.

POMELA.

IL VOULAIT LA REGARDER

(Concours No 1)

La garde.—Pardonnez-moi mademoiselle, mais il est défendu de se baigner ici.

La jeune fille.—Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit avant que je mette mon costume de bain?

La garde.—Il n'y a aucune loi vous défendant de mettre un costume de bain.

LUSTUCRU.

UNE MYOPIE D'OCCASION

(Concours No 1)

Le père.—Comment se fait-il que tu te sois laissée prendre par ton amoureux.

La fille.—Mon amoureux voulait voir la couleur de mes cheveux.

Le père.—Mais il était près de toi?

La fille.—Oui, papa, il est myope.

LA LOUISE.

MANIERES DE VOUS FAIRE AIMER

Envoyez 10 sous avec enveloppe affranchie pour mes secrets confidentiels. Votre vie sera changée.

Professeur LOADSTONE, 254 York, HAMILTON, Ont.

ATTENTION — Nouveautés — ATTENTION

Miroir de poche pour hommes et femmes avec photo de kodak au verso. Rond, 15c; oval, 23c; en couleurs, 32c. Films développés et imprimés, 45c. Films agrandis 6 x 8, 25c. Catalogue de 25 articles pour agents, bon bénéfice, vente facile.

LUSSIER Mfg. & Importateur, MASCOUCHE, P.Q.



MAUVAISE IMPRESSION

(Concours No 1)

Trois vieilles demoiselles, habitent seules, une petite maison dans la ville de Montréal.

Un mendiant sonne et demande si ces bonnes dames n'auraient pas pour lui de vieux vêtements.

—Mais, s'écrie imprudemment une des trois vieilles demoiselles, nous sommes des femmes seules, ici, et n'avons pas de vêtements d'homme.

Le mendiant s'éloigne, mais les deux autres vieilles demoiselles, affolées disent à la coupable que ce vagabond, ainsi averti, pourrait revenir avec d'autres les attaquer la nuit.

Horreur!

Alors, la coupable, affolée, ouvre la fenêtre et crie de toutes ses forces:

—Hé! là-bas, mon brave! On s'occupera de vous. Nous vivons seules le jour, mais la nuit, c'est plein d'hommes dans nos chambres.

LOULOU.

:o:

IL FALLAIT LE SERVIR

(Concours No 1)

Dernièrement, un paysan fait un cadeau à Vavasseur, qui habite une petite maison à Suresne, d'un superbe angora.

—Vous verrez quelle bonne bête, lui dit-il. Il mangerait ses trente souris tous les jours.

—Tiens!... repliqua Vavasseur, c'est bien mon affaire, moi qui es perdu de vermine.

Trois semaines après, le matou n'avait pas encore quitté le dessous de l'édredon de son nouveau maître.

—Dites donc, fit Vavasseur en rencontrant le paysan, vous étiez bon quand vous me disiez que votre chat mangerait trente souris par jour.

—Certainement, monsieur, qu'il les mangerait... si on les lui donnait.

ZEZA.

:o:

IL VOULAIT SE RENSEIGNER

(Concours No 1)

Jean (six ans). — Maman, tu me disais que j'étais fait de poussière. Est-ce vrai?

La mère — Oui, mon enfant, c'est la vérité.

Jean — Est-ce que le petit tas de poussière qu'il y a dans la chambre est un petit garçon ou une petite fille?

La mère — C'est assez... n'en parlons plus.

MARGOT.

"Ce que toutes jeunes filles doivent savoir avant de se marier"

LIVRE TRÈS INTERESSANT
Contre mandat, UN DOLLAR

R. BOURQUE,

Boîte 2, Station "N", MONTREAL

"LE BULLETIN"

Est un vulgarisateur fait pour
amuser et instruire en
même temps.

Il faut le lire pour être à la page

FAITES DE LA MAGIE

AVEC LE MAGICIEN DU "CANARD"



Accessoires pour Professionnels ou Amateurs

MAGIE — MAGNETISME — SPIRITISME

ENVOYEZ 10 CENTIMS POUR CATALOGUE

Toutes demandes d'informations devront être accompagnées
d'un timbre pour la réponse.

"REGELAH" Magic Shop

368, rue DeCastelnau, - - MONTREAL

LA TELEPATHIE DES CARTES

En présentant ce tour de cartes au salon vous ne manquerez pas de mystifier votre assistance et aussi de vous faire attribuer des pouvoirs surnaturels. Voyez d'abord comment ce tour est présenté. Je demande une personne de l'auditoire qui voudra bien se préoccuper à répéter toutes les actions que je ferai avec les cartes. Je me place d'un côté de la table et cette personne de l'autre côté. Voici deux paquets de cartes, j'en prends un et je vous remets l'autre. (Brassez les cartes à plusieurs reprises, déposez-les sur la table, étendez-les, choisissez une carte au hasard et regardez-la). Les autres personnes sont priées de bien observer la carte choisie, afin d'être témoins. (Rassemblez les cartes qui sont sur la table, déposez la carte choisie sur le paquet, coupez, déposez sur la table, placez dessus le paquet de dessous, recoupez une autre fois et remplacez dessus le paquet de dessous). Maintenant veuillez me remettre votre paquet et prenez le mien, retracez dans ce paquet la carte que vous avez déjà choisie dans celui-ci. Déposez-la sur la table face en bas, débarrassez vos mains du reste des cartes. A présent, voici la carte que j'ai tirée de ce jeu et voilà la carte que vous avez tirée. (Retournez votre carte en même temps que vous lui ordonnez de tourner la sienne). Retournez votre carte! Voilà la télépathie qui s'est opérée puisque les deux mêmes cartes sont sorties de chaque paquet.

EXPLICATION. — Vous vous placez d'un côté de la table et votre assistance de l'autre, vous prenez deux paquets de cartes, en présentez un à quelqu'un de votre auditoire en lui recommandant de faire les mêmes actions que vous ferez. Alors, vous brassez les cartes, les égalisant la face du côté de votre assistance. Remarque bien que ceci est significatif, parce qu'il sera forcé instinctivement d'égaliser les cartes de la même manière que vous. Brassez les cartes à quelques reprises et à chaque fois égalisez-les de la manière précédente, à ce moment remarquez la carte de dessous du paquet de votre collaborateur, placez le paquet de cartes face en bas sur la table, ici, la carte de dessous que vous avez remarquée sera la clé du tour pour retrouver la carte qu'il va choisir. Ensuite, faites glisser les cartes afin de les étendre sur la table, prenez une carte quelconque et regardez-la. "Cette carte pour vous n'a aucune signification." Vous placez celle-ci sur le dessus du paquet, vous coupez et remplacez dessus le paquet de dessous, ce que vous pouvez répéter une autre fois, ensuite demandez à changer de paquet de cartes avec votre collaborateur. Ceci fait, ouvrez les cartes en éventail dans vos mains, secrètement prenez la carte précédente à la carte que vous avez remarquée en dessous du paquet et déposez-la face en bas sur la table. Déposez le paquet de cartes et ordonnez de tourner en même temps que vous la carte qui est sur la table. A la stupéfaction de tous, vous avez tous les deux tirés la même carte.



IL N'EST PAS SI FOU

(Concours No 1)

On avait l'habitude, dans une campagne, de se moquer de Jos Sanscoco qui était reconnu très "TaTa".

Un jour, un petit frais voulu éprouver ses facultés mentales et, prenant une pièce d'un sou, une pièce de vingt cinq sous et un billet d'un dollar les déposa sur une table, et dit à Jos:

—Jos, voilà trois montants d'argent.

Prenant le sou il lui dit: "Voici le ciel".

Prenant ensuite le vingt cinq sous il dit: "Voici le purgatoire".

Enfin le dollar et dit: "Voici l'enfer". Choisis, et le montant que tu prendras sera où tu iras quand tu mourras.

Notre Jos se gratte la tête, regarde notre frais, et passant sa main sur la table, ramassa le tout en disant:

—Que j'aïlle ou je voudrai c'est pas de tes M... affaires.

FO RIRE.

UN MARIAGE A LA MODE

(Concours No 1)

—Je voudrais un congé pour me marier!

—Mais c'est hier que vous êtes rentré de vacances, pourquoi n'avez-vous pas arrangé vos affaires?...

—C'est qu'hier je ne connaissais pas encore ma fiancée.

TOINETTE.

MANIERE DE S'EXPRIMER

(Concours No 1)

Le conducteur de chemin de fer.—Vous feriez mieux de ne pas fumer monsieur.

Le voyageur.—C'est ce que me disent mes amis.

Le conducteur.—Mais, il ne faut pas que vous fumiez, monsieur.

Le voyageur.—C'est ce que me dit mon médecin.

Le conducteur (tout rouge).—Mais je vous défend de fumer, monsieur.

Le voyageur.—Tiens! c'est justement ce que me dit ma femme!

RUBIE.

ENTENDU CHEZ UN NOTAIRE

(Concours No 1)

—Je lègue à ma femme cinq mille dollars.

—Mais votre femme est jeune, elle peut se remarier.

—Alors, je lui lègue dix mille dollars dans ce cas. Je veux que mon remplaçant ait une compensation.

BLANDINE.

Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 48 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL

(Près du Théâtre STELLA)

IL A EU LA REPONSE

(Concours No 1)



Dans la rue St-Basile, il y avait un jeune homme qui allait voir une jeune fille.

Chaque fois qu'il venait chez sa blonde, il avait une menterie à lui conter. Un bon soir la jeune fille dit à sa sœur:

—Tu vas voir si je vais lui en "coller" une bonne.

L'amoureux arrive, au milieu de la soirée elle lui dit:

—Vois-tu dans le champ, les deux vaches? Bien elles nous donne quatre gallons de lait par jour, mais la vache jaune s'est gelé un "trillon" cet hiver, on se trouve à en avoir que trois gallons.

Tout bonnement, le jeune homme demande:

—Avec le "trillon" gelé, qu'est-ce qu'elle donne?

—Un gallon de "Ice Cream".

LINDY.

IL AVAIT MAL COMPRIS

(Concours No 1)

Un Voyageur, descendant trop précipitamment d'un train qui entre en gare, glisse sur le marchepied et tombe par terre.

Plusieurs employés accourent, le relèvent et l'un d'eux lui demande obligeamment s'il a beaucoup de mal?

—De malle? Non, répond le voyageur, qui n'a pas bien compris, je n'ai qu'un sac de nuit.

TOINON.

MANIERE DE SE RAFRAICHIR

(Concours No 1)

L'autre jour, une institutrice montra à une fillette l'image d'un éventail en lui demandant de nommer cet objet.

Mais l'enfant gardait le silence.

—Que fait votre mère pour se rafraîchir quand il fait chaud, suggéra la maîtresse?

—Elle boit de la bière.

QUISTITI.

UN CHIEN UN PEU RARE

(Concours No 1)

Jos.—Voulez-vous acheter un chien?

l'Ami.—Quelle sorte de chien?

Jos.—Il est parti "bouledogue".

l'Ami.—Et le reste?

Jos.—Le reste? c'est rien que du chien. HORTENSE C.

Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.
Cas de CIRCONCISION opérés rapidement et sans douleur.
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.
Ecrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladie Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,
des Hôpitaux de Londres et Paris.

HARBOUR 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

Fondé en
1877**Le Canard**58ième
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA**J.-E. RENAULT**

EDITEUR-PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,
Montréal, Tél.: CRescent 8321. La Cie A.-P. PIGEON, Limitée,
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Quand arrive le premier février, pour une raison ou pour une autre, certaines gens remettent leur logis pour pouvoir déménager au premier mai. C'est une manie, une mode et parfois une obligation. Pour changer de curé, de confesseur ou de voisines, la femme veut changer de paroisse. L'homme, n'alment pas son député ou son échevin, désire s'en aller dans un autre quartier. Il en veut un plus bleu ou plus rouge. Toujours est-il que, beau temps ou mauvais temps, le premier mai, les paillasses prennent l'air en se balladant dans les rues de toutes les villes. Il y a des déménagements de luxe comme il y en a de misère. Il y a aussi des déménagements volontaires et involontaires. Ceux qui déménagent par luxe pour se mettre dans un logis plus chic... ne sont pas à plaindre. Mais plaignons les déménagements involontaires ou de misère. Plusieurs propriétaires ne se gênent pas pour mettre dans la rue des pauvres familles qui ont plus de coeur que d'argent. Ignorons ceux qui sont misérables par leur faute. Les locataires ont leurs obligations à remplir et les propriétaires en ont aussi. Le propriétaire a des taxes que le locataire n'a pas. Il faut donc que les uns et les autres fassent preuve de bonne volonté. Du côté comique, c'est que les enfants, qui, ne connaissent pas les troubles d'un déménagement, s'amusent. Les uns bien innocemment et les autres grossièrement. Les écornifleuses se tiennent dans les fenêtres... derrière un rideau et des badauds s'arrêtent sur le trottoir pour voir une voiture surchargée ou entendre ce que se disent les déménageurs. Ce sont des scènes de rue... inévitables. Heureux ceux qui ne déménagent pas.

:o:

COMME POUR UNE COURSE

(Concours No 1)

Le président de la Commission scolaire du comté d'Arthabaska se présente un jour dans une école du village.

Sa première demande fut celle-ci.

—Mes enfants, celui qui comptera le plus loin, en anglais, aura une image.

Un petit noir, qui se trouvait sur le premier banc, s'écria:

—Moé, m'sieu, j'le sais.

—Envoye à ta force, mon peit'.

—One... two... three... GO!

BASIBI,

ON SE MEFIAIT D'ELLE

(Concours No 1)



Elle n'est ni comtesse, ni baronne, ni marquise, ni duchesse. C'est une grande dame de la haute, pourtant, et qui porte un nom particulièrement "politique."

Il arriva récemment qu'elle eut à franchir la frontière Canada-U.-S. Hélas! quel sanglant affront l'attendait là! De soupçonneux fonctionnaires commencèrent à Albany par scruter ses bagages, n'ayant ni pitié ni justice pour ses belles robes si délicates. Elle protesta. On lui dit:

—Attendez un peu!

Elle attendit un peu. Alors, deux dames qui n'avaient point l'air particulièrement aimable s'approchèrent d'elles et lui demandèrent la permission de la fouiller...

Dura lex! Malgré ses cris, ses plaintes, ses menaces, des mains sacrilèges la dégrafèrent, la déboutonnèrent... la délacèrent...

Elle cria:

—C'est odieux! C'est honteux! C'est effroyable!

Mais on lui dit de nouveau:

—Attendez un peu!

Elle attendit encore un peu. Et les deux dames, souriantes, sous l'oeil complice d'un monsieur sévère et brun, achevèrent de déshabiller la pauvre victime qui, nue comme l'était jadis la Vérité (au temps où il n'y avait pas de censure), se vit, en un clin d'oeil, toute enduite d'un mélange gras et peu odorant.

—Mais c'est indigne! hurla-t-elle. Que faites-vous là?

Un fonctionnaire répondit:

—C'est pour voir si vous n'avez pas sur le corps des inscriptions stratégiques ou autres...

Elle a porté plainte, depuis. Le fonctionnaire trop zélé a reçu un blâme. Pourtant, il invoqua pour sa défense:

—Que voulez-vous?... Elle avait si peu l'air d'une princesse!

LUSTUCRU.

:o:

C'ETAIT PAS MAL FORT

(Concours No 1)

C'était pendant une "ride" en aéroplane que le chauffeur demanda à son ami s'il commençait à avoir froid?

Pour faire son frais, l'ami répondait que non.

Ils étaient encore un peu plus haut et c'était toujours la même chose. Rendu à cinq mille pieds, Pierre dit au chauffeur:

—Mon ami, je commence à voir froid.

Et le chauffeur de lui répondre.

—Débarques puis cours...

BRIND'AMOUR.

Madame ANTOINETTE ROWLAND

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairer. Ne questionnez jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude, en amour comme en affaire. Ettonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. Strictement confidentiel.

Consultation: de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

Pour appointment: téléphone LANCASTER 4039

MADAME ANTOINETTE ROWLAND

1613, RUE ST-DENIS, MONTREAL, P.Q.

(En face du Théâtre St-Denis)



PETITES HISTORIETTES

(Concours No 1)

—Dis-donc, je suis à sec... Prête-moi dix piastres?

—Je n'en ai que cinq sur moi.

—Donne-les toujours, tu m'en devras plus que cinq.

Henri — Après tout, je voudrais savoir pourquoi tu dis que le curé peut être tenu responsable de tes malheurs en ménage?

Jean — La raison est claire, c'est lui qui nous a mariés.

Louis — Que mettez-vous dans votre remède radical contre l'anémie?

Arthur — Absolument rien. Et ça me revient tout de même à \$1.00 avec la fiole et le bouchon.

Une servante se présente Chez Quesnel et demande au commis, Marcel, une demi-livre de thé.

—Du thé noir ou du thé vert, mademoiselle?

—Peu importe la couleur, c'est pour un aveugle.

Lucien — Soyez ma femme, Ernestine, et je vous traiterai comme un ange sur terre.

Ernestine — Oui, rien à manger et rien à me mettre sur le dos.

Lui — Je te jure que tu embellis de jour en jour, ma chère femme.

Elle — Voilà des années que tu me chantes ça. Si c'est vrai, quel monstre étais-je quand tu m'as épousée?

Jules — Tu sais que Paul a demandé la main de sa blonde?

Pierre — Et puis?

—Il a obtenu le pied du père.

Tête DePioche s'étonne que le journal donne l'âge des décédés mais jamais celui des nouveaux-nés.

Marie-Louise — Je voudrais un pantalon pour mon mari

Le commis — Quel grandeur, madame?

—Je ne sais pas mais il prend des 16 comme chemise.

LISERON.

C'EST L'HOMME QU'IL FAUT

(Concours No 1)

—Ma chère enfant, pourquoi ne veux-tu pas te marier avec le petit Charles.

—Mon père, je veux un homme qui connaît la vie avec ses peines et ses embêtements.

—Je vois, tu veux marier un veuf?

MON AMOUR.

CROYEZ-VOUS AUX APPARITIONS ?

(SI NON VOUS AVEZ TORT)

Pour dix sous (10 cts) seulement, nous vous ferons parvenir par poste, un moyen infallible ainsi que le nécessaire pour éparter votre entourage, en faisant apparaître à chacun et aussi souvent qu'il le voudra, une sainte très populaire de notre siècle.

INCROYABLE... MAIS VRAIE

Adressez vos lettres à

Professeur MYSTERIEUX, 185 Ontario Est, MONTREAL.

RIEZ DONC AVEC MOI

(Concours No 1)



Alice — Sais-tu si Gabrielle se cherche encore un garçon idéal?

Yvonne — Non, elle est trop avide, en ce moment, de se trouver un mari.

En bateau.

La mariée — Chéri, si je tombais à l'eau, me sauverais-tu?

Lui — Certainement. Dis-donc, Alice, si tu laissais ces billets de passage dans notre cabine, il y aurait moins de possibilité que tu les perdes.

Le médecin — Votre mari a-t-il eu un moment de lucidité depuis hier soir.

La femme — Oh! oui, docteur, il a refusé complètement de prendre vos remèdes.

Le monsieur — Je viens pour accorder votre piano, madame

La dame — Mais je ne vous ai jamais fait demander.

—Non, madame, mais ce sont vos volsins.

Madame Bluff — Vous me croirez si vous voulez, mais en vacance, sur la plage, plusieurs fois on m'a pris pour ma fille.

Un ami — Vraiment! Je ne pensais pas que vous aviez une fille aussi vieille.

Lui — Je ne sais pas ce qu'on a fait de mon rasoir, il ne coupe plus du tout.

Elle — Pourtant, ta barbe n'est pas aussi dure que le pre-lart que j'ai coupé avec, hier.

Aline — Pardon, monsieur, mais je ne vous connais pas. Pourquoi enlevez-vous votre chapeau?

Emery — J'ai le chapeau de mon frère et mon frère vous connaît.

—Docteur, vous rappelez-vous avoir déjà commis une erreur dans votre carrière?

—Oui, une seule. C'est quand j'ai dit à un millionnaire que je le guérirais le même jour.

FADETTTE.

UN REMEDE DANGEREUX

(Concours No 1)

Deux fermiers se croisent sur la route et s'arrêtent.

—Puis, dit le premier, j'ai un cheval qui souffre de glandes. Qu'est-ce que tu as donné au tien pour le même cas?

—De la térébentine, répond Firmin placidement.

Deux semaines plus tard, ils se rencontrent de nouveau et Louis dit à Firmin.

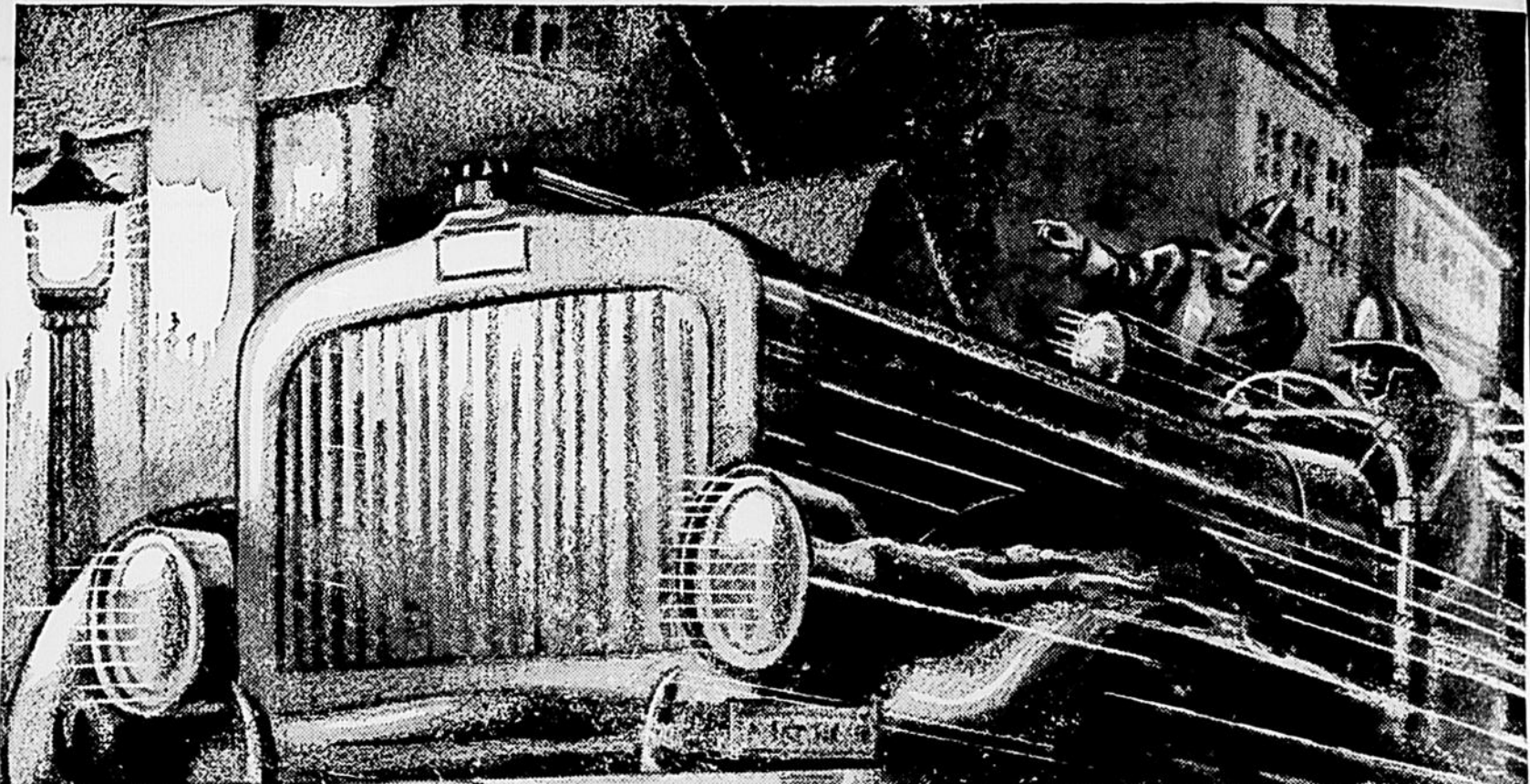
—J'ai employé ton remède et mon cheval est mort.

—Le mien aussi.

L'ETOILE.

GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture? Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p. à: CLAUDE LE MAY, 5444 Notre-Dame de Grâce, MONTREAL, P.Q.



Une Bonne Affaire

Faites un placement
dans votre Cité: gagnez
4½% en payant vos taxes
Immédiatement!

faites l'effort voulu

ACQUITTEZ VOS TAXES MAINTENANT

et profitez de l'escompte!!

SÉCURITÉ

On s'accorde à reconnaître l'importance du Service des Incendies. De son efficacité dépend votre vie et votre propriété. Des centaines d'officiers et de pompiers sont en service commandé, prêts à répondre instantanément à votre appel, jour et nuit. Les actes d'héroïsme quotidiens de ces hommes ne sont pas suffisamment connus.

Leur fidélité au devoir dans le passé se traduit par de nombreux exploits maintenant historiques... Nous avons des preuves sans nombre de leur courage.

Le matériel moderne pour combattre les incendies dont dispose la ville de Montréal est évalué à environ \$8,000,000. Ce matériel est prêt pour le service dès que votre édifice est menacé; rien ne peut retarder sa mise en oeuvre, ni le danger, ni la mort même n'arrêtent nos braves dans l'accomplissement de leur devoir.

Montréal est justement fière de son service d'Incendie et de son glorieux passé.

Le Service d'Incendie, si essentiel à la Ville, est maintenu avec les taxes que vous payez.

En acquittant à l'avance vos taxes 1935-36, vous bénéficiez, de ce chef, d'un escompte de 4½%. Profitez-en.

Plus tôt vous paierez vos taxes à la ville plus vous épargnerez. Si vous ne pouvez tout acquitter à la fois, payez en du moins la forte partie maintenant. Vous aurez toutes les explications au sujet de vos comptes de taxes à l'Hôtel-de-Ville, chambre 5.

Service des finances Hôtel-de-Ville.

20 AVRIL, 1935

EN AIDANT VOTRE VILLE C'EST A VOUS-MEME QUE VOUS ETES UTILE



ELLE ETAIT NAIVE

(Concours No 1)

Un paysan avait une fille fort naïve et, comme elle avançait en âge, il résolut de lui faire connaître le monde.

Une veillée de danse devait se donner chez un de leurs voisins et la jeune fille fut invitée.

Le jour de la fête arriva, la jeune fille partit mais, vers les huit heures, son père la vit revenir toute essoufflée.

— Mais qu'astu donc ?

— Ne m'en parlez pas, répondit la naïve jeune fille. Tout alla bien jusqu'à sept heures et demie, alors un homme arriva avec une boîte sous le bras, il en sortit une petite bête (c'est-à-dire un violon) et il se mit à lui frotter sur le ventre avec une grande baguette. La pauvre petite bête criait et se lamentait, mais l'homme n'arrêtait pas, et ce n'est pas tout. Les gens se sont tous levés et ils se mirent à sauter dans la place comme des fous.

— Alors ?

— Alors, avant que le mal me prenne, j'ai pris la porte et me voilà.

C. PAKI.

LES PIEDS DE CHAPLIN

(Concours No 1)

Les deux étoiles du cinéma se rencontrèrent un jour dans le pays ensoleillé de la Californie.

Charlie Chaplin — Est-ce vrai que tu as dit que j'avais les pieds les plus grands que l'on puisse voir ?

Douglas Fairbanks — Ce n'est pas tout à fait cela. J'ai dit que si tu enlevais tes chaussures tu serais à moitié déshabillé.

BRIND'AMOUR.

"AIDEZ A LA VILLE, VOUS VOUS AIDEZ"

TELLE EST LA DEVISE D'UNE CAMPAGNE POUR PROMOUVOIR L'ESPRIT CIVIQUE — L'INTERET DE TOUS.

Sous cette devise, la Ville de Montréal inaugure aujourd'hui une campagne pour "vendre" la métropole à ses contribuables, stimuler chez eux un orgueil civique bien compris et leur démontrer que le prompt paiement des taxes aide à administrer la ville au coût le plus bas.

On lit ailleurs, dans ce numéro, la première annonce de cette campagne. "Une bonne Affaire!" est un autre puissant appel de cette campagne. En demandant à tous les contribuables d'apporter leur remise aussitôt que possible, la ville se propose aussi de démontrer aux propriétaires d'immeubles qu'ils bénéficient d'un escompte de 4½% sur leur impôt foncier de 1935-6 en payant leur compte sans tarder; et, qu'en même temps, ils renforcent le trésor municipal en lui procurant des fonds immédiatement disponibles et en lui épargnant les déboursés onéreux qu'il doit faire pour acquitter les intérêts sur les emprunts en anticipation sur son revenu.

Besoins pécuniaires

Combien les services essentiels de la ville dépendent de l'argent des taxes, nous le démontrons par un document additionnel, dans lequel on rappelle aux citoyens que le Service des Incendies de Montréal, orgueil de tout le continent, est maintenu avec les fonds que fournissent les coffres de l'hôtel de Ville.

Les circonstances se prêtent particulièrement à cette innovation: la charte autorise maintenant le directeur des Finances à accorder un escompte sur les paiements des taxes générales anticipées. Sans l'aide d'autres annonces que les petits clichés du type officiel, ordinairement usités par l'hôtel-de-Ville, les paiements anticipés sur les taxes générales se sont élevés, l'an dernier, à \$3,500,000. Cette somme imposante fut employée pour couvrir les dépenses courantes et les charges obligatoires. Ces paiements anticipés ont épargné durant plusieurs mois, le coût des intérêts qu'on aurait payés aux banques pour le temps écoulé avant la date d'échéance des taxes. Et cette année le maire Houde est persuadé que, la présente administration ayant complété une année durant laquelle elle s'est efforcée constamment d'améliorer les finances de la ville, les contribuables sont disposés d'y collaborer de tout leur pouvoir, mais que beaucoup d'entre eux ne sont pas au fait de ce qui pourrait les engager à payer plus tôt que dans le passé.

QUESTIONNEZ... JE REPONDRAI...



Q. — J'aime mon cavalier mais il est gêné et froid. Que dois-je faire pour le déniaiser ?

R. — Chatouillez-lui le dessous des pieds.

Q. — Est-il permis à un vieux garçon de faire la cour à une femme mariée ?

R. — Non. Aimerez-vous les plats réchauffés ?

Q. — Est-ce vrai que l'on peut patiner en plein mois de juillet ?

R. — Certainement. Quand vous passez sur une pelure de banane qui se chauffe en plein soleil sur un trottoir.

Q. — Pouvez-vous m'enseigner un bon remède contre le mal de gorge ?

R. — Enveloppez-vous la partie malade avec le chausson d'un pauvre mendiant.

Q. — Pouvez-vous me dire pourquoi les Juifs ont de si gros nez ?

R. — On prétend que c'est une marque de commerce.

Q. — Je déteste énormément ma belle-mère, est-ce pour moi un sujet de confession ?

R. — Pas du tout. Ce n'est même pas un péché véniel.

Q. — On me dit que ce n'est pas convenable de sortir en auto, seule avec un garçon. Est-ce vrai ?

R. — Ça dépend là où vous êtes assise. Le chauffeur doit avoir les mains sur le volant de son auto.

Q. — Je suis un garçon sage, j'ai de bonnes manières mais je suis timide. Plusieurs jeunes filles me font de l'oeil et ça me gêne. Quelle conduite suivre ?

R. — Laissez-les faire. Un jour ou l'autre, vous vous conduirez bien tout seul.

L. C. TOUT.

IL EN FAUDRAIT UN LONG

(Concours No 1)

Le maître. — Combien faudrait-il de poteaux pour atteindre la première étoile ?

Charley. — Pas beaucoup, monsieur.

Le maître. — Allons, imbécile, songe bien à ma question. C'est haut, d'ici aux étoiles, n'est-ce pas ?

Charley. — Oui monsieur.

Le maître. — Eh! bien si c'est "beaucoup" haut est-ce qu'il ne faut pas "beaucoup" de poteaux ?

Charley. — Non, monsieur, il n'en faudrait qu'un seul pourvu qu'il soit assez long.

K. RINE.

IL NE LE GARDERAIT PAS

(Concours No 1)

L'oncle — Si tu trouvais dix sous sur le trottoir, est-ce que tu le garderais ?

Le neveu — Oh, non.

L'oncle — C'est très honnête. Qu'en ferais-tu ?

Le neveu — Je le dépenserais.

BASIBI.

NOUVELLE AMUSANTE

L'Espèglerie de Lucette

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Saisissant aux cheveux l'occasion qui, comme tant d'autres, aurait pu être dépourvue de tout avantage capillaire, et passant avec désinvolture sur les plus élémentaires convenances, Alexis Riboulet, modeste employé de banque, n'avait pas hésité à avouer sa flamme à Mlle Lucette Valopin, rencontrée seule par le plus grand des hasards. Avec sa mine futée et rieuse, ses yeux de pervenche et son teint délicatement rosé, Lucette était, sans contredit, la plus ravissante et la plus exquise blondinette offerte aux compétitions des jeunes gens de Bourg-d'Ardoise désireux d'épouser en même temps que sa gentille personne une dot respectable.

Ce désir, au demeurant fort légitime, hantait notamment, depuis des mois, cet excellent Alexis Riboulet.

Sans montrer aucun étonnement d'un aveu auquel l'avaient du reste préparée les regards du commis de banque qu'elle voyait, chaque dimanche, passer et repasser sous ses fenêtres, Lucette, tout de go, lui avait répondu :

— En vérité, monsieur, vous ne manquez pas d'audace ! Mais, rassurez-vous, je ne vous ferai aucun reproche. Au contraire, je vais vous répondre avec la plus entière franchise. Apprenez donc que je suis décidée à n'épouser qu'un jeune monsieur gai, aimable, d'humeur enjouée et plaisante, en un mot, un type rigolo ! A vous de me donner cette certitude. Je ne suis du reste pas pressée de l'avoir. Interrogez-vous à loisir. Nous reprendrons l'entretien dans six semaines ou dans six mois... si vous vous sentez réellement les dispositions que je désire trouver chez celui à qui je ferai l'honneur d'accorder ma main !

D'un petit signe mutin de la tête Mlle Lucette indiqua que l'audience était levée et planta là, sur le bord du chemin, Alexis Riboulet tout déconcerté de cette étrange déclaration.

— Rigolo ! répétait-il choqué autant par la vulgarité du terme que par la prédilection imprévue qu'il révélait. Tous les goûts, il est vrai, sont dans la nature. Mais n'aurait-elle pas dû employer une expression moins triviale ? Comment celle-ci avait-elle pu s'échapper de ses lèvres roses ?

Mais une question plus angoissante se présenta sur-le-champ à son esprit. — Suis-je, se demanda-t-il, un type rigolo ? Jusqu'ici il ne s'était guère préoccupé de ses propres inclinations, de la tournure habituelle de son humeur. Connais-toi toi-même, a cependant recommandé le sage. Heureusement que, dans sa magnanimité, Lucette lui avait accordé un délai de quelques semaines, voire de quelques mois, pour arriver à cette connaissance. Ainsi avait-il devant lui tout le temps nécessaire pour définir le fond de son caractère et supputer ses chances de succès.

Rentré chez lui, il se campa devant sa glace.

— Voyons, ai-je l'air rigolo ?

Avec une attention minutieuse il interrogea sa physionomie, s'efforçant, par la mimique, d'en varier l'expression : un sourire

vague, à peine perceptible, effleura tout d'abord ses lèvres, plus accentué au bout d'un instant, transformé enfin en un rire épanoui ; puis, sans transition, il prit un air grave, sombre, fatal, contraste dont certains artistes de café-concert tirent leurs effets pour soulever l'hilarité d'une salle ; ces divers exercices, de même que les déformations et grimaces qui terminèrent la séance, laissèrent ce pauvre Alexis Riboulet dans la même perplexité.

— Impossible avec mes propres ressources d'arriver à me faire une opinion. Après tout l'on est souvent rigolo, comme dirait Mlle Lucette, sans s'en douter. Si peu apparent soit-il, ce don ne saurait échapper longtemps à l'œil attentif d'un observateur. Interrogeons les psychologues. Ce serait extraordinaire si, parmi mes amis et connaissances, il ne se trouvait pas une personne d'une suffisante sagacité pour me révéler à moi-même !

Au même instant, comme si une heureuse coïncidence voulait favoriser sans retard les débuts de son enquête, on frappa à sa porte : c'était sa blanchisseuse venant lui réclamer l'arriéré de ses honoraires. La perspicacité de cette robuste matrone qui choisissait de préférence les premiers jours du mois pour lui présenter sa note, courte période où il y avait quelques chances que son escarcelle ne fût pas encore vide, l'avait souventes fois frappé d'admiration.

— Béni soit, fit-il, le bon vent qui vous amène céans. En votre âme et conscience, répondez-moi franchement : Suis-je un type rigolo ?

La bonne femme braqua sur lui ses yeux ronds et ramena à l'alignement, avant de répondre, la mèche grisonnante égarée sur son front : — Monsieur Alexis, je vais vous avouer le fond de ma pensée, je vous trouve très aimable, c'est-à-dire très rigolo, quand vous me payez ma note. Vous ne l'êtes plus du tout quand vous me renvoyez aux "calendes" grecques.

Réponse ambiguë et trop chargée d'ironiques sous-entendus pour permettre d'en tirer une conclusion. — Le souci mesquin de ses intérêts obstrue l'entendement de cette créature, se dit-il. N'insistons pas et tâchons de l'expédier au plus vite, puisque les éphémérides révèlent que nous sommes au dix-huitième jour du mois.

Sans se décourager Alexis Riboulet poursuivit dès le lendemain son enquête. Il n'acheta plus une boîte d'allumettes ni un cure-dents sans demander, non une diminution qu'interdisait la modicité de ses achats, mais ce renseignement : — N'est-ce pas, madame, que j'ai l'air drôle... rigolo ? A cette question inattendue la réponse ne manquait jamais d'être affirmative. Au café, où il allait tous les soirs faire sa manille, il émettait parfois cette réflexion : — C'est extraordinaire comme on me trouve rigolo depuis quelque temps !

Et ses partenaires de répondre sur un ton de compassion : — Oh ! vous n'en avez pas que l'air.

— Vous voyez bien que vous vous en apercevez vous-mêmes. L'heure était proche où Alexis Riboulet, jusque-là à moitié

Voies urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,
RÉTRÉCISSEMENTS - IMPUISSANCE.
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU
ECZÉMAS-ROUGEURS-DÉMANGEAISONS



CLINIQUE PRIVÉE

DR PREVOST

SPÉCIALISTE DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, PLATEAU 4148

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

convaincu malgré toutes ces assurances, allait avoir enfin la preuve indéniable qu'il était bien le type rêvé par Mlle Lucette Valopin. Ce fut son patron qui se chargea de la lui fournir.

— *Errare humanum est*, dit-il un matin en manière d'exorde. Il est permis à tout le monde, même à un banquier, de se tromper. J'avoue donc, Riboulet, que je me suis complètement mépris sur votre compte. Dupe de fausses apparences, je me plaisais à vous considéré comme un garçon sérieux et positif, digne de ma confiance et à qui j'aurais pu, le cas échéant, confier, pendant quelques minutes, la clé de mon coffre-fort. Or, d'après les bruits qui courent, vous êtes tout le contraire... un type très rigolo, si j'ose employer cette expression courante, paraît-il, sur vos lèvres. Je ne désire en aucune façon posséder en ma maison un spécimen de ce type-là. C'est vous dire qu'à la fin du mois prochain vous pourrez disposer de votre temps à votre entière convenance et donner ailleurs libre cours à vos naturelles inclinations.

Alexis Riboulet n'avait pas bronché durant ce discours. — Bah! ne nous faisons pas de mauvais sang, ma blanchisseuse attendra que je sois l'époux de cette charmante Lucette.

Et à haute voix: — Monsieur et bientôt cher ex-patron, vous conviendrez qu'il importe, dans l'intérêt de ma réputation, que la malignité publique si prompte à s'exercer ne s'égare pas sur les motifs de notre séparation. Vous voudrez bien m'octroyer un certificat constatant que mon renvoi n'a pour unique cause qu'un penchant immodéré à la plaisanterie, voire même à la gaudriole. Plus vous mettrez en relief cette particularité de mon caractère qui vous avait échappé comme à tant d'autres, plus vous ajouterez de titres à ma gratitude!

Le banquier regarda avec stupeur son employé qui ne lui avait jamais paru aussi gai qu'en ce moment où il lui signifiait son congé.

— Rien de plus juste, dit-il vous aurez votre certificat tel que vous le désirez. Je vais vous le préparer séance tenante... Riboulet, je n'ai plus le droit de vous donner un conseil, mais à votre place j'irais consulter un médecin.

Alexis se contenta pour ne pas éclater de rire. Il me croit, pensa-t-il, sur la pente de la folie.

Quelques instants plus tard, il serra avec empressement dans son portefeuille le précieux certificat.

— Ah! Lucette, avec un tel document, vous ne contesterez pas, j'espère, que je réalise pleinement votre idéal. La voilà la preuve éclatante que vous souhaitiez!

Huit jours après, saisissant encore aux cheveux une nouvelle occasion, il n'hésita pas à aborder en pleine rue, au risque de la compromettre, celle qu'il aimait.

— Mademoiselle Lucette, vous pouvez sans crainte m'accorder votre main. Mon patron m'a flanqué à la porte sous le prétexte fort plaisant que ma jovialité était en désaccord avec la gravité de mes fonctions. Lisez ce certificat qui vous prouvera la véracité de mes affirmations. Il n'y a pas de doute: je suis un type rigolo!

Mlle Lucette se redressa avec un petit air offensé qui lui seyait à ravir.

— Ne pourriez-vous pas, monsieur, employer une autre expression?

— C'est vous-même, mademoiselle...

— Apprenez que lorsqu'une jeune fille a commis un lapsus... déplorable, on doit avoir le tact de ne pas le lui rappeler. Je suis une tête un peu folle, je l'avoue. Je voulais dire que je n'accorderais ma main qu'à un gentlemant sérieux. Folâtre, étourdie, comme je le suis, hélas! si je commettais l'imprudence d'épouser un garçon qui se fait mettre à la porte de chez son patron pour le motif que vous m'avouez, à quelles catastrophes notre ménage ne serait-il pas voué? La loi des contrastes est la première garantie du bonheur... et cette garantie vous ne pouvez me l'offrir!

Et Lucette, une lueur de malice dans ses prunelles bleues, s'éloigna, laissant son adorateur tout déconfit.

Depuis ce jour, harcelé par sa blanchisseuse, à laquelle se joignent trop souvent son tailleur et son bottier, Alexis Riboulet ne connaît plus que la tristesse et le découragement. Mais sa réputation de joyeux drille est si bien établie qu'on vous dira à Bourg-d'Ardoise si le hasard vous y conduit:

— Riboulet?... quel drôle de type! En voilà un qui n'engendre pas la mélancolie. Rien qu'à le voir avec sa face de carême on ne peut s'empêcher de rire!

Tout homme meurt inconnu, a dit Balzac.

Eugène DREVETON.

PENSEZ A CES PENSEES

(Concours No 1)



Le célibataire endurci dit qu'il ne se mariera pas pour faire une bonne blague à sa belle-mère.

L'amoureux transi n'ose pas demander la main de la fille, il a peur du pied du père.

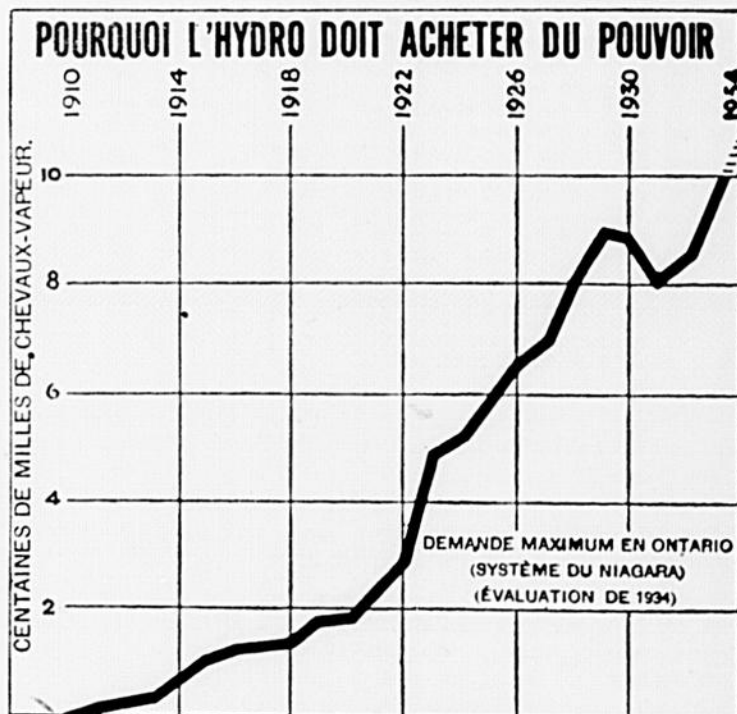
Quand une jeune fille n'a pas la tête sur ses épaules, elle l'a peut-être sur celle de son ami.

Nicodème prétend qu'une forteresse est la femme d'un homme fort et qu'une devinette est l'épouse d'un devin.

Ne vous imaginez pas qu'un homme vous aime parce qu'il vous abandonne son coeur; attendez qu'il abandonne son égoïsme.

Faites de l'homme votre idole et il vous tolérera; faites-en un camarade et vous lui plairez; faites-en un bébé et il vous aimera; faites-en un fou et il vous adorera.

STEPHANO.



La crise la plus sérieuse que le monde ait encore connue n'a pu retarder que de deux années le besoin d'augmentation de pouvoir de la Ontario Hydro, un besoin qui, jusqu'à 1929, augmentait de 11% chaque année. En supputant les besoins de l'avenir, les ingénieurs de la Hydro achetèrent de Québec une somme de pouvoir qui n'aurait pu répondre qu'à une augmentation annuelle de 7% dans la consommation. Ainsi que le démontre la charte, cette hausse dans la consommation ne fut interrompue que pour deux années, et reprit en 1932.

Si l'Ontario n'emploie pas de pouvoir québécois, il ne reste à la province que trois sources où approvisionner ce besoin futur: Niagara, le fleuve Saint-Laurent, et la vapeur. On ne saurait développer davantage les deux premières sources qu'au moyen de vastes dépenses de capital, allant jusqu'à \$200 par cheval-vapeur produit. La province d'Ontario paie à Québec \$15 par cheval-vapeur; pour obtenir plus de pouvoir des deux sources ci-devant mentionnées, il faudrait dépasser ce chiffre. Quant à la vapeur, l'Hydro ne saurait espérer en faire sa principale source d'alimentation: la vapeur coûte trop cher.

Le fait qu'il se consume dans le Québec, chaque année, 2,500 heures kilowatt (1,620 h.k. dans l'Ontario) démontre clairement qu'une consommation de pouvoir toujours plus grande est possible.



COUIC! COUAC! COUAC!

Avant la procession du 24 juin, il y aura celle du 1er mai. Ces deux processions sont annuelles. Mais... les chars allégoriques ne sont pas les mêmes.

La procession du 24 juin passe sur la rue Sherbrooke seulement; tandis que celle du premier mai passe dans toutes les rues.

Entre "l'histoire du pays" et "l'histoire du déménagement" il y a une grande différence. Procession pour procession, on doit préférer celle de la St-Jean-Baptiste.

Dans un journal, en date du 19 avril dernier, nous relevons l'erreur d'un typographe. La note est intitulée: "Avantage pour les jeunes mariés." La voici:

La Canadian National Steamships annonce que comme les années passées elle consentira un rabais de dix pour cent aux jeunes couples qui emprunteront ses vaisseaux à l'aller et au retour pour leur voyage de noces aux Antilles.

Le distrait typographe a "composé" Antilles... Est-ce aux entrailles? C'est aux Antilles que l'on voulait dire. Amusante... annonce pour des jeunes mariés.

Au sujet de la construction de la luxueuse Université de Montréal, l'hon. L.-A. Taschereau a dit:

"La province a déjà donné trois millions de dollars à l'Université lors de la construction des édifices érigés sur les flancs du Mont-Royal. Jusqu'à maintenant le gouvernement a donné plus de \$5,000,000 à cette institution. Le premier mars dernier, on a donné encore \$1,500,000 en vertu de la loi votée il y a deux ans par la Législature. On dit maintenant qu'il faudrait trois autres millions pour terminer les bâtisses. Il faudrait dépenser ensuite annuellement, pour les seules dépenses administratives, une somme de \$800,000 par année. Or, l'université, avec ses élèves, ne peut compter que sur un revenu additionnel de \$300,000. Il y aurait donc, tous les douze mois, un déficit d'un demi-million à combler. La province peut-elle donner encore trois millions, et s'engager à verser, chaque année, une somme de \$500,000 à l'université?"

Sapristi! C'est de l'argent. Où sont allés ces millions? Les "payeurs de taxes" auraient-ils le droit de jeter un coup d'oeil sur les livres?

Le "flanc" de la montagne n'est pas loin du cimetière, et peut-être qu'il y a des millions de morts et... enterrés.

Une fois terminée, l'Université de Montréal fera honneur à la métropole mais... on pourra dire que sa... construction a coûté cher.

C'est un Goliath que David a su "fronder." N'empêche que les temps sont durs et qu'il s'est servi de "roches" dispendieuses. Ceci est dit... sans malice.

A Ottawa, les députés sont en vacances temporelles plus que... spirituelles. Bennett est à Londres.

Les brebis conservatrices ont obtenu congé en l'honneur des fêtes royales. Les affaires du Canada sont en suspens.

Au retour du "chef," la session fédérale se continuera pour aboutir... aux élections générales.

Qui osera se présenter le premier devant le tribunal populaire? Taschereau? Bennett? Les paris sont ouverts.

L'affaire des "Bronfman" nous paraît drôle. Depuis si longtemps que ces "frères" sont dans la balance de Dame Justice.

En fait-on une question... politique? Il y a longtemps qu'un pauvre accusé d'avoir voler des pommes serait envoyé en Cour criminelle.

Ces "gros" distillateurs sont-ils coupables ou non coupables? On l'ignore. L'ex-avocat de la Commission des Liqueurs, seul, peut nous le dire. Question de... boisson.

La taxe sur les boissons a été diminuée par le gouvernement Bennett. La boisson rentre donc au pays à meilleur marché. Quand donc le gouvernement de Québec fera-t-il profiter de cette baisse de taxe les consommateurs?

Plusieurs provinces ont diminué le prix des gin, brandy, scotch et rhum mais la Commission des Liqueurs de la province de Québec, suit, comme d'habitude, l'ancien... régime.

Taschereau se plaît à critiquer la politique d'Ottawa, mais quand Ottawa fait quelque chose de bien, Alex ne tient pas à en faire apprécier la valeur à ses électeurs.

Cependant, les élections s'en viennent. La boisson à bon marché serait si utile aux organisateurs. On annoncera bientôt un nouveau stock à... réduction.

MM. Hepburn et Taschereau vont s'entendre ensemble sur les "contrats" de l'Hydro de la province d'Ontario.

Les électeurs de l'Ontario était contre l'Hydro et... ses complices. La preuve? Henry a été battu à plate couture par Hepburn... lors des dernières élections provinciales.

Qu'est-ce que l'hon. Taschereau va bien proposer au premier ministre actuel, libéral comme lui, pour refaire de nouveaux contrats avec les compagnies d'électricité québécoises? Alex n'est pas fou, il saura bien donner un "choc" en retour.

La province de Québec ne sera pas représentée aux fêtes royales de Londres. M. Taschereau ne veut pas faire la connaissance de George V. J'aime le roi, dit-il, mais il n'y a rien à faire avec lui.

Cependant l'hon. David aurait bien aimé assister aux fêtes du 25ième anniversaire du règne de George, mais... Athanase aurait fait des gaffes. Taschereau le connaît.

A l'occasion de ces "fêtes" il va y avoir une pluie de décorations. Ceux qui seront décorés, sur recommandation... politique, ne seront peut-être pas les plus méritants.

A propos; avez-vous entendu parler de la Légion d'honneur d'Olivar Asselin? Non, il a pourtant retourné son ruban et sa médaille. Du moins, c'est lui qui l'a dit.

Mussolini va lui envoyer... l'Ordre... du St-Sépulchre. Mais Olivar est si susceptible, ça va le choquer. Tant pis.

A l'occasion du jubilé du roi d'Angleterre, le ministre de la Justice du Canada va... diminuer le temps des sentences de plusieurs prisonniers. Un jour ou l'autre, les malfaiteurs ont leur récompense.

On ne sait pas ce que l'on fera pour les honnêtes chômeurs. Peut-être recevront-ils la moitié du montant qui doit être dépensé en banquets, décorations et feux d'artifice... Tout vient à point à qui... ne sait pas attendre.

Duranleau veut se rendre populaire, il sait que son chien... politique se meurt. Il a fait voter \$3,000,000 pour améliorer le port de Montréal. Merci.

Mieux vaut tard que jamais... mais il est trop tard. Le ministre de la Marine et des "chaloupes" a fait son testament.

Toujours sur le même ton... la même chanson. Quand donc les rapports de la "Bank of Canada" se feront-ils en français?

Les Canadiens-français sont-ils toujours obligés de quémander ce qui leur est dû. MM. Dupré, Duranleau et Sauvé ignorent-ils que leurs électeurs sont des "Canayens"?

Aux prochaines élections fédérales, ces trois poltrons n'ont pas besoin de venir "emplir" leurs électeurs car, en bon français, ils vont... awoer un maudit yabe.

L'échevin Bray en veut toujours au "one-man-car." Nous lui donnons raison. Ce genre de p'tit char a déjà été censuré par nos échevins... d'autrefois mais... la Montreal Tramways a des pouvoirs que d'autres n'ont pas.

La Commission des Tramways a été créée et mise au monde comme un trait d'union entre Québec et les offices de la rue Craig. Montréal... doit s'taire. Le pouvoir est le... "power"... en tout et partout.

On parle toujours d'une plage à l'île Ste-Hélène. Chaque fois qu'on en parle... ce sont des grosses compagnies qui répondent. On parle de millions... et de millions.

L'île Ste-Hélène devient le point de mire des exploiters... qui n'ont pas plus d'argent que de conscience.

Si Napoléon 1er vivait, il viendrait certainement s'exiler sur Sainte-Hélène... de Montréal. Pas pour y mourir, mais pour se promener sur... la plage depuis si longtemps promise.

Hitler a mangé sa... claqué. L'Angleterre, la France et l'Italie ont demandé le respect du traité de Versailles. Le tribunal de la S.D.N. a condamné la "fureur" hitlérienne.

Les nations civilisées semblent en avoir assez des vantardises du petit... moustachu. Avec l'appui de ces nations, la PAIX peut dire à GERMANIA: On ne passe pas!

L'Allemagne est sans amis; tout le monde la déteste, pour elle... la lutte est inutile.

Excepté si le promoteur Riopel veut la mettre sous contrat à... tant par semaine ou par lutte. En ce cas, il nous est permis de... trembler.

Le vétéran Tremblay a vaincu, par les orteils, le jeune Lebel. Fred avait des cors et Eugène avait des... parts.

Que de réclames payées inutilement pour une lutte... qui n'a pas été prise au sérieux. Que l'on vienne pas nous dire que Tremblay, excellent lutteur... autrefois, a encore la force voulue pour... défendre son titre... ad vitam aeternam. C'est pas vrai.

Maupas était un bon et fort lutteur. Il s'est retiré du "matelas" pour laisser la place aux jeunes. Maupas a toujours été un lutteur sérieux.

Tremblay était une bonne jeunesse dans son temps et il a bien gagné sa ceinture contre Bothner mais... pourquoi persister... comme un "paillasse" sur un matelas.

Ceci est dit sans méchanceté. Faisons de la lutte un vrai "genre" de sport et cessons la fabrication de champions à la Déglane et autres... Ça devient une farce.

Lundi dernier, devant une "immense" foule de 2,000 per-

C'EST BÊTE L'AMOUR

(Concours No 1)



La maman.—Ma fille, tu sais que tu n'as que seize ans et tu es fréquentée le soir.

La fille.—Je l'aime, maman.

La maman.—Est-il grand, joli et respectable ce garçon-là? Il n'a que dix-sept ans je suppose?

La fille.—Je ne sais pas, maman, je l'aime pareil, il est si "smart".

La maman.—Es-tu folle? Tu ne l'as donc pas vu quand il t'a "matchée"?

La fille.—Il faisait si noir dans le chemin où on est allé que je pouvais à peine le voir.

La maman.—Parle-t-il bien, est-il instruit?

La fille.—Il est sourd et muet, mais ça fait rien, il est fin et je l'aime pareil.

La maman.—Travaille-t-il?

La fille.—Il est charretier, son cheval est mort il y a quinze ans et il attend que sa jeune soeur, âgée de quatre ans, meurt pour s'en acheter un autre avec ses assurances qui s'élèvent à \$22,00.

HORTENSE C.

IL VOULAIT RESTER GARÇON

(Concours No 1)

Le commis.—J'aurai un grand désappointement à la fin de l'année ma maison a décidé de ne donner l'augmentation habituelle qu'aux employés mariés.

La demoiselle. Ah! Combien j'en suis fâchée pour vous et je trouve que c'est injuste mais, dites-moi, monsieur, ne pourrais-je rien faire pour vous aider à obtenir votre augmentation.

Le commis.—Mais oui, mais oui, mademoiselle, et en faisant cela, vous me rendriez le plus heureux des mortels!

La demoiselle qui s'attend enfin à voir le plus cher de ses voeux réalisés:

—Ah! Combien je suis heureuse, dis-moi donc ce que je dois faire?

Le commis.—Ecrivez-moi deux ou trois lettres dans lesquelles vous me demandez: "Comment va votre femme et vos enfants", et je les égarerai dans le bureau.

TI-ZEFF!

sonnes, le lutteur Déglane a eu facilement raison de son adversaire Hagen. La lutte est en... crise.

Aussi, pourquoi vouloir faire des luttes qui n'ont rien... d'incertain. On sait, nous dit-on, le nom du vainqueur avant que les spectateurs soient au... guichet. Les "Canayens" sont pas des fous.

En temps de paix, l'argent du Canada sert à la guerre. Le gouvernement canadien, d'après l'hon. Grote Stirling, a dépensé pour fins militaires, du 1er avril 1931 au 1er avril 1935, le joli montant de \$40,629,068.

Et l'on dira ensuite que ça coûte cher au pays pour secourir les victimes de la crise.

Si l'on veut faire régner la paix, disent nos gouvernants, il faut dépenser pour "détruire" la guerre.

C'est aujourd'hui mardi, il faut aller sous presse... A dimanche prochain, amis lecteurs.

"Le Canard" est le Journal à la Mode

LE NÈGRE DE L'ÉDEN-JAZZ, par YMER



...par l'escroc, à sa physionomie et notés par Jean. Cependant, il y avait grand mouvement aux Cistes où venait d'arriver l'illustre Jonathan Goldfish. Expéditif comme tout Américain, il comptait bien pouvoir ramener son fils le jour-même. Mais l'avis du chirurgien et les gracieuses instances des Jassel l'en dissuadèrent. Malgré sa vive contrariété, il daignait se montrer très bienveillant pour ses hôtes, surtout Micheline, dont son fils l'avait plus d'une fois entretenu avec prédilection. Enfin, les Jassel, oubliant l'inqualifiable conduite du fils, étaient enchantés et éblouis. Ils se tenaient avec leur éminent visiteur dans le hall.



...quand Jean Valençon entra. La vue de l'étranger parut tout d'abord le suffoquer. Enfin, toisant ce dernier, tout désarçonné: "Notre rencontre paraît vous surprendre encore plus que moi, Martin Rodoul!" prononça Jean d'un ton écrasant. — Que raconte là ce jeune fou? bredouilla le Yankee. — Jean, mon ami, intervint Jassel sévèrement, vous commettez une regrettable confusion: monsieur n'est autre que notre illustre ami M. Jonathan Goldfish, de Philadelphie. — Ce n'est qu'une infâme canaille, escroc, imposteur! maintenant Jean, vibrant de colère. — Allons, assez plaisanté! crâna l'Américain;...



...il pourrait vous en cuire. Et puisqu'on ne l'aurait ainsi outragé dans cette maison, il ne me reste qu'à partir! — Vous ne partirez pas! s'écria Jean en barant la porte. — Si bien, dussé-je vous casser la tête!" grince Goldfish hors de lui, en sortant le brownie. Mais alors des survenants inattendus brouillèrent sans s'être fait annoncer. C'étaient le commissaire et deux inspecteurs. Ceux-ci, d'après les données de Valençon, avaient aisément repéré le passage de l'auto jaune jusqu'aux Cistes où le jardinier leur avait confirmé la présence de la dite voiture, garage et de son occupant à la villa.



Mais l'aplomb imperturbable de celui-ci, les papiers, authentiques, qu'il voulut bien remettre au commissaire au nom de l'honorable M. Jonathan Goldfish, très haute notabilité de Philadelphie, en imposèrent. Aussi les policiers allèrent se retirer bredouilles et confus Jean, intervenant: "Voyons, monsieur le commissaire, dit-il, possédez-vous la fiche anthropométrique de l'escroc Martin Rodoul? — Oui. — Ne portez-elle pas comme signe particulier une cicatrice au-dessus du pouce droit vers le poignet? — En effet. — Priez donc cet individu..."



...de se dégager?" Goldfish blêmit, trembla, sua, et fut bien obligé de s'exécuter, tandis que les inspecteurs gardaient l'œil sur lui. Alors, nettement, apparut la marque observée jadis par Valençon sur la main du banquier Rodoul. Goldfish continua de nier, criant à l'iniquité, en appelant au consul des U. S. A. Il n'en fut pas moins appréhendé. Une enquête menée à l'aide de câblogrammes et par T.S.F., établit que cet audacieux aventurier, ancien cirreur de bottes de Brooklyn, dont le vrai nom était bien Goldfish, avait sous différents patronymes et par les mêmes procédés...



...râflé successivement des millions par centaines dans diverses grandes villes des deux mondes. Mais pour cette fois, son actif colossal suffit à désintéresser totalement ses innombrables victimes, parmi lesquelles et le premier servi: Jean Valençon. Dieu si si alors les Jassel le fêtèrent, mettant de nouveau le retour d'amitié sur le seul compte de la reconnaissance qu'ils avaient vouée au sauveur de leur fil. Qu'importait à l'heureux garçon: le cœur de Micheline ne l'avait jamais méconnu!... Bien entendu, le négro ne continua point... selon le mot historique FIN.

SOURDE QUE D'UNE OREILLE

(Concours No 1)

A un récent discours, une dame restait obstinément debout malgré les prières de ses voisins. Rien ne pouvait la convaincre qu'elle gênait tous ceux qui, assis derrière elle, ne voyaient absolument rien.

A la fin, cependant, une de ses victimes, à bout de patience, dit à haute voix:

— Cette dame est sans doute âgée et sourde...

C'était probablement le mot qu'il fallait.

La dame se retourna rougissante et elle s'assit enfin.

MARGOT.

UNE EXCELLENTE REPONSE

(Concours No 1)

A table, dans un restaurant, un individu, se disant athée, venait de le répéter très naïvement.

— Alors, vous ne croyez en rien? lui dit un voisin.

— Non..., non..., en rien, répond l'individu en remplissant pour la dixième fois, son verre.

— Eh! bien, si vraiment vous êtes athée, il ne faut pas boire autant que cela.

— Pourquoi donc?

— Parce qu'il y a un dieu pour les ivrognes.

K. RINE.

ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE